

Le Tavini Huiraatira et les essais nucléaires

Par [VEHIARII](#)

Rappelons-nous donc de l'Histoire de notre Fenua, avec Pouvanaa a Oopa :

A la fin des années 1950, la France procédait à la décolonisation de son empire : dès 1960, la plupart des colonies africaines françaises étaient devenues indépendantes. En Polynésie française, on se préparait aussi à l'indépendance. Notre député Pouvanaa a Oopa, considéré comme le leader indépendantiste qui conduirait à l'émancipation de la Polynésie de la tutelle coloniale, contrecarrait les projets militaires et nucléaires de la France. **Son arrestation et son exil était un complot de la France pour pouvoir commencer tranquillement leurs essais nucléaires.**



L'Histoire des essais nucléaires infligés par la France au Peuple Maohi, les actions du Tavini Huiraatira et le mouvement non-violent du COJT :

En 1987, invité par le président du Tavini Huiraatira Oscar Temaru, Pierre Parodi, responsable de la Communauté de l'Arche de

M. Gilles Parzy, allié de l'Arche vivant en Polynésie, et qui, depuis des années, informait régulièrement les mouvements français de la résistance polynésienne aux essais nucléaires.

En 1989, commémorant l'anniversaire de la première bombe à Moruroa du 2 juillet 1966, le Comité des jeunes du Tavini Huiraatira



Lanza del Vasto, fit une mission d'information à Tahiti. Il venait également à la rencontre de

organisa un jeûne public pour l'arrêt des essais nucléaires devant la cathédrale de

Papeete. Cette initiative, tournée en dérision par une presse habituée à encenser les essais, donnait une dimension polynésienne à la lutte non-violente contre les essais nucléaires.

Cette action se situe clairement dans la tradition non-violente qui utilise le jeûne public comme une interpellation des autorités. Ainsi, des courriers demandant l'arrêt des essais

nucléaires furent adressés aux autorités de la Polynésie, au Président de la République et même au Pape Jean-Paul II. **Les suites de cette action du Comité des jeunes du Tavini Huiraatira s'ajoutant aux débats publics du Tomite te Ra'i Hau incitèrent la Direction des essais à faire œuvre de transparence. Pour la première fois à Tahiti, s'ouvrit quelques mois plus tard, une « table ronde sur les essais ».**

Cette même année à Paris, les 25 et 26 novembre, **Etienne Teparii, représentant Oscar Temaru, président du Tavini Huiraatira,** fit un exposé sur la « résistance non-violente au nucléaire » lors du Forum international « Non violence et droits de l'homme ».

Du 5 au 13 mars 1990, Marie-Pierre Bovy, membre de la Communauté de l'Arche, présidente du MIR et fondatrice de Stop Essais organisa un « **jeûne d'interpellation** » pour l'arrêt des essais nucléaires auquel participa **Vito Maamaatuaiahutapu** alors **président du Comité des jeunes du Tavini Huiraatira.**

Quelques années plus tard, L'élection présidentielle de mai 1995 a provoqué un nouvel épisode dans l'histoire des essais nucléaires français. A peine arrivé au pouvoir, Jacques Chirac annonçait la reprise des essais à Moruroa.

En plus de la volonté du nouveau président de la République de montrer qu'il avait le pouvoir

d'« appuyer sur le bouton », le lobby nucléaire militaire a avancé des arguments invérifiables.



En France, la gauche socialiste, s'insurgeait contre la reprise des essais. Greenpeace décida le retour de sa flotte autour de Moruroa accompagnée par l'escadre de la « Flottille de la Paix ». A Tahiti, des personnalités du monde entier défilèrent aux côtés des Polynésiens.

Les membres du synode de l'Eglise Protestante prirent part au défilé de protestation dans les rues de Papeete. **A Papeete, Mgr Jacques Gaillot défila en tête de cortège aux côtés d'Oscar Temaru. Tous deux accompagnèrent l'expédition de Greenpeace, d'où ils furent « délogés » par les commandos de la Marine pour être conduits à Moruroa.**



Depuis toujours, le Tavini Huiraatira a œuvré contre les essais nucléaires. De même que les jeunes du COJT y ont participé activement et dans un mouvement de non violence.